

# LOUPOUT

## PEINTRE D'AFFICHES

musée  
de l'imprimerie  
et de la communication  
graphique

COMMUNIQUÉ  
DE PRESSE

**Le Musée de l'imprimerie et de la communication graphique, Lyon, présente du 8 avril au 28 août 2016 une exposition consacrée à l'affichiste français Charles Loupot (1892-1962).**

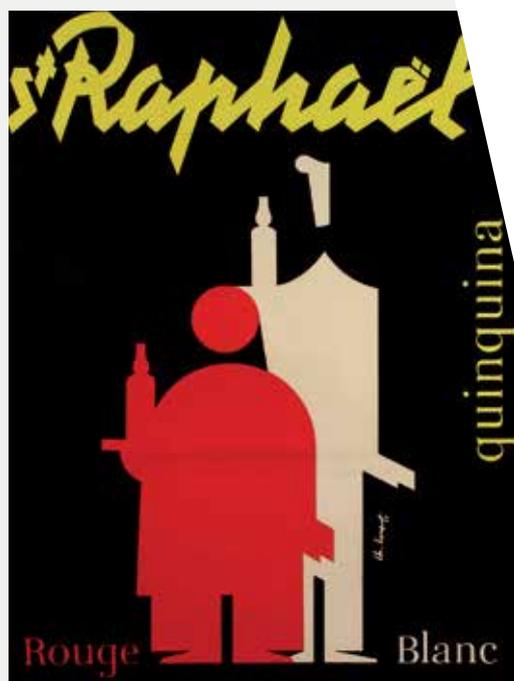
Après *Art pour tous* (2010), évocation des affiches apposées dans le métro et les gares britanniques au début du XX<sup>e</sup> siècle, le Musée de l'imprimerie choisit de rendre hommage au talent multiforme de Charles Loupot, l'un des plus grands affichistes français et des inventeurs du style Arts déco, inexplicablement méconnu du public. Une seule grande exposition lui a été consacrée en 1978 à Paris; la rétrospective du Musée de l'imprimerie s'avère donc un hommage nécessaire et attendu.

Le commissaire de l'exposition, Thierry Devynck, conservateur à la Bibliothèque Forney et historien de l'affiche, ami de la famille de l'artiste, a convaincu son fils M. Jean-Marie Loupot, récemment disparu, et son épouse Mme Jacqueline Loupot de confier au Musée nombre de documents et travaux très précieux, dont beaucoup restent inédits.

Ce prêt généreux, qui forme pour l'essentiel le contenu de cette exposition, rend possible un moment privilégié d'étude et d'admiration autour de cet artiste unique.

### Un patrimoine immatériel retrouvé

Tout comme celles de Roger Excoffon, autre artiste des Trente glorieuses célébré par le Musée en 2011, les affiches de Charles Loupot ont occupé pendant une cinquantaine d'années le champ visuel des Français. Les grands formats pour Galeries Barbès, Peugeot, Saint Raphaël, Nicolas, Valentine, Ambre solaire, Monsavon, et bien d'autres, triomphants sur tous les murs de l'hexagone, sont encore dans notre inconscient collectif où ils brillent comme un patrimoine immatériel. Les archives de la RATP ainsi que les photographies « en situation » prêtées par la famille de l'affichiste témoignent de la forte présence de ses créations dans l'espace urbain. Avec l'exposition consacrée à Loupot, le Musée de l'imprimerie rend aux visiteurs ces belles images, que les strates déposées par les modes graphiques et commerciales successives ont dérobées au souvenir.



EXPOSITION  
DU 8 AVRIL  
AU 28 AOÛT  
2016

CONTACT PRESSE  
BERNADETTE.MOGLIA  
@MAIRIE-LYON.FR  
T. 04 37 23 65 33

Des visuels pour la presse  
sont à choisir sur notre site  
rubrique Presse.



L'ORÉAL



AVEC  
LA PARTICIPATION  
DE L'ENTREPRISE  
NICOLAS

AVEC  
LA PARTICIPATION  
DE LA MARQUE  
SAINT RAPHAEL

LOUPOT  
PEINTRE D'AFFICHES

### Une première affiche lyonnaise

L'œuvre de Loupot commence à Lyon, alors qu'à l'École des beaux-arts, il signe *Le Bal des étudiants* (1913), sa première affiche, dans un style «troubadour» que l'artiste n'utilisera plus. Le Musée de l'imprimerie et de la communication graphique vient d'en acquérir l'un des deux exemplaires connus au monde. Avec les affiches suivantes et jusque dans les années 1960, Loupot s'engage dans le monde de la publicité ; il y apportera sa triple personnalité d'affichiste, de graphiste et d'artiste.

Son œuvre, d'une variété qui peut paraître déroutante, forme comme un répertoire des différentes manières possibles de la communication graphique appliquée à la publicité commerciale, depuis l'affiche vue comme un tableau (*Sables d'or les Pins* ou *Voisin*, d'une inspiration cézannienne) jusqu'à l'affiche «rébus», *Twining* et son gigantesque T(hé) (1930).

### Artiste mais aussi homme d'impression et «homme de lettres»

Charles Loupot est aussi un grand praticien des techniques graphiques indispensables à la réussite d'une affiche. Lors de son séjour en Suisse de 1916 à 1923, il apprend dans les meilleurs ateliers les métiers de l'imprimerie, plus particulièrement la lithographie. Celle-ci est une science exacte mais aussi intuitive, qui demande une parfaite intelligence entre l'artiste, le reporteur lithographe et le chromiste, et quand ils parlent le même langage, le miracle n'est pas loin. Loupot et ses imprimeurs maîtrisent ce qu'il y a de plus subtil dans le rendu du produit à promouvoir, que ce soit la matière mi-or mi-air de la chevelure sur l'affiche *Ambre solaire* ou, comme le remarque Thierry Devynck, «le crémeux-sucré d'une glace (*Crème et glaces GIC*)» ou le savon dans tous ses états, «surtout l'état moussueux, spécialement intéressant du point de vue plastique et propice à la rêverie décorative» (*Monsavon*).

Le prestige de Loupot est tel qu'il est vénéré chez certains imprimeurs, comme Courbet, et sans doute a-t-il mis lui-même la main à certains tirages, ce qui est rarement toléré dans les ateliers d'imprimerie.



Des documents et maquettes prêtés par la famille illustrent dans l'exposition la pratique de l'artiste, qui est de faire tout lui-même. Loupot réalise ainsi personnellement le lettrage de ses affiches, il dessine «de chic» ; sa pratique reste celle du dessin fantaisie et non de la pure typographie, «artiste, trop artiste» disaient jaloux et détracteurs...

### Une rétrospective professionnelle et personnelle

Le Musée offre une rétrospective à la fois professionnelle et personnelle de la carrière de Charles Loupot, avec une soixantaine d'affiches de 1913 à 1959, imprimées en lithographie, dont de nombreux grands formats ; des maquettes et travaux préparatoires ; catalogues commerciaux ; objets publicitaires et promotionnels ; sculptures ; de très nombreuses photographies et documents privés de l'artiste ainsi qu'un film. Les prêteurs : Madame Jacqueline Loupot, la Bibliothèque Forney de la Ville de Paris, partenaire du projet, le Musée de Clamecy, MM. Jérémie L'Hostis, Alain Weill, Jacques Tréfouët.

Le catalogue de l'exposition, rédigé par Thierry Devynck, comporte une importante sélection de ces documents familiaux et professionnels, qui permettront de mieux comprendre l'artiste discret mais majeur qu'a été Charles Loupot.

1. *Saint Raphaël, quinquina, rouge blanc*, 1945 / 1953, Paris, Affiches Gaillard, lithographie couleur, 160 x 120 cm © Bibliothèque Forney
2. *Coty*, 1938, s.l., s. imp., agence française de propagande, lithographie couleur, 185 x 132 cm © Jacqueline Loupot
3. *Canteval Séducteur* (1955). Réalisé pour les vins Nicolas. Paris, Draeger. Tous droits réservés Jacqueline Loupot.
4. *Ambre solaire, pour brunir sans brûlures*, 1936, Paris, Imp. Courbet, lithographie couleur, 206 x 136 cm © Jacqueline Loupot



WWW  
IMPRIMERIE.LYON  
FR

13, RUE  
DE LA POULLAILLERIE  
LYON, 2<sup>e</sup> ARR.

DU MERCREDI AU DIMA  
DE 10H<sup>30</sup> À 18H<sup>00</sup>